



MUSICOTHÉRAPIE AU MÉDIPÔLE

INAUGURATION

DOSSIER DE PRESSE

David Leroy
(cliché Éric Dell'Erba)



INAUGURATION

MUSICOTHÉRAPIE AU MÉDIPÔLE

JEUDI 28 SEPTEMBRE 2017

Un dispositif de musicothérapie innovant sera mis à disposition au Centre Hospitalier Territorial et inauguré le 28 septembre avec des animations musicales variées. En amont, les professionnels de santé du CHT bénéficieront de formations et des stands d'information seront mis en place au Médipôle du 18 au 29 septembre 2017.



Œuvre d'Alejandra Rinck-Ramirez, accrochée dans la salle d'attente de l'unité douleur.
Tous les services de l'hôpital accueillent des œuvres d'art contemporain acquises dans le cadre du projet culturel *Empreintes* du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

LA MUSICOTHÉRAPIE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

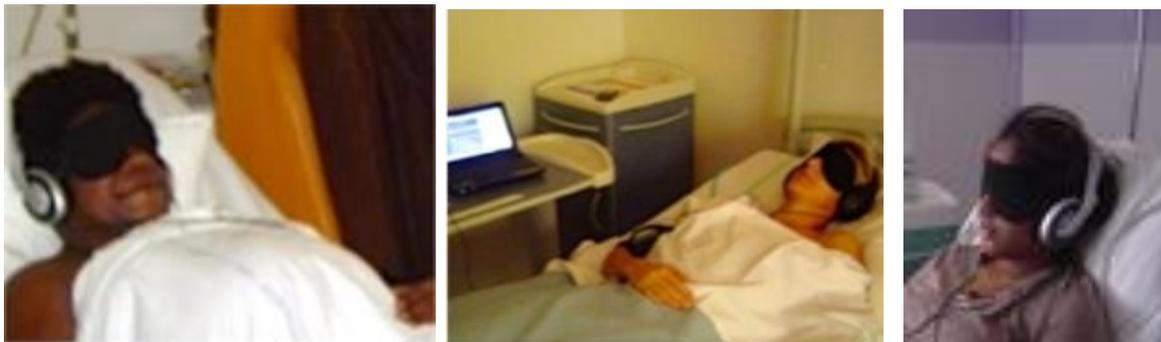
Cette solution thérapeutique innovante, véritable alternative au médicament, est utilisée depuis 2008 au centre antidouleur du CHT de Nouméa (Gaston Bourret et Magenta). Une formation des équipes et une évaluation des résultats ont été réalisées tout au long du développement de la technique.

Devant l'efficacité thérapeutique de cette solution avant-gardiste, la communauté médicale du CHT a souhaité l'extension progressive de l'utilisation de la musicothérapie. Une douzaine de services ont été équipés : l'unité évaluation et traitement de la douleur, l'hospitalisation de jour en médecine ambulatoire, la gynécologie et obstétrique, le cabinet de soins dentaires, la cardiologie interventionnelle, la pédiatrie, le bloc opératoire, la pneumologie, la réanimation et les soins intensifs, l'équipe mobile de soins palliatifs, la médecine du travail.

De nombreuses études ont démontré que la musique diminue la douleur, mais elles mettent aussi en exergue que le style de musique utilisé est l'un des facteurs déterminants de réussite du protocole.

Ainsi, pour une meilleure prise en charge des patients, il est nécessaire de renvoyer à des émotions singulières, qui ne peuvent être véhiculées qu'à travers un langage musical familier. Il s'agit donc de proposer un son qui fasse directement écho à l'univers musical des patients calédoniens, en prenant en compte les caractéristiques musico-culturelles du pays et en inscrivant les musiques océaniques dans ce processus.

Cette ouverture vers les esthétiques musicales de Nouvelle-Calédonie permet d'atteindre les objectifs thérapeutiques visés. Elle répond également à une attente et à une demande sociale forte des patients. L'utilisation de la musicothérapie réceptive en Nouvelle-Calédonie ces dernières années a montré qu'une grande partie de la population de patients demandait un style musical propre au pays : kaneka, kaneka-reggae, musique tahitienne et country.



© Patients calédoniens en pleine séance de musicothérapie, CHT Gaston Bourret, Luc Brun (2011). Ne pas diffuser.

UNE CRÉATION MUSICALE SPÉCIFIQUE

En 2017, deux pièces musicales de vingt minutes chacune, intitulées *Folk calédonien* (d'inspiration « broussarde ») et *Pacific Islands* (aux accents métissés suggérant une influence polynésienne), ont été enregistrées en partenariat avec le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Ces créations sont destinées à compléter le programme élaboré par la société Music Care, partenaire de l'Unité Douleur dans son projet d'ethno-musicothérapie. C'est le compositeur calédonien David Leroy qui a été sélectionné par l'équipe dans le cadre du projet culturel et artistique du Médipôle de Koutio.

Ces compositions viennent compléter l'offre qui comptait déjà trois séquences musicales créées par Georgy Touyada et ses musiciens autour du kaneka, de la musique traditionnelle et du reggae. En effet, dès 2013, le Dr Luc Brun, chef du service Unité d'Évaluation et de Traitement de la Douleur du CHT avait sollicité un partenariat avec une ethnomusicologue, le Conservatoire de musique et de danse de la Nouvelle-Calédonie et l'Association de formation de musiciens intervenants (AFMI).

UN DISPOSITIF UNIQUE AU MONDE

Le dispositif mis en place s'inscrit dans le plan de santé Do Kamo, être épanoui, porté par le gouvernement. Il est tout à fait original dans la mesure où les créations musicales sont adaptées aux patients calédoniens et répondent à leurs demandes spécifiques. Il permet de créer un climat de confiance, une « relation d'écoute » entre les patients et le corps médical et de favoriser le dialogue interculturel entre le personnel hospitalier et les patients.

Le mode de diffusion des séquences musicales est à la pointe de la technologie : elles seront accessibles à tous les patients hospitalisés au Médipôle grâce aux terminaux multimédia (TMM) dont sont équipés tous les lits de l'hôpital. Chez des particuliers, l'accès est possible grâce à un système d'abonnement par le biais d'un logiciel téléchargeable sur le net ou sur e-stores.

Il reste à étendre le dispositif aux autres établissements du pays : CHS, CHN, CSSR, cliniques et dispensaires.

Ces créations calédoniennes viendront par ailleurs compléter l'offre proposée par Music Care dans plus de 100 établissements de soins à travers le monde.

LES ACTEURS DU PROJET

- **Luc Brun**, médecin algologue, chef du service Unité d'Évaluation et de Traitement de la douleur du CHT Gaston-Bourret .
- **Stéphane Guétin**, coordinateur du projet, docteur en Psychologie Clinique (Université Paris René Descartes), Service de Neurologie, CMRR Inserm U888, CHRU Montpellier, en relation avec Kader Achouri pour la direction artistique. Après avoir créé en 2003 l'Association de Musicothérapie Applications et Recherches Cliniques (AMARC), il fonde la société de recherche et de développement Music Care en 2008.
- **Stéphanie Geneix-Rabault**, ethnomusicologue à l'UNC.
- **Georgy Touyada**, régisseur général du Département des musiques traditionnelles et des chants polyphoniques océaniques (DMTCPO) avec les artistes de l'AFMI, dont Austien Junior Touyada coordinateur du DMTCPO, Emmanuel Tjibaou (ADCK-centre culturel Tjibaou), Stéphane Nicolettos (Conservatoire de musique et de danse de la Nouvelle-Calédonie), et un invité, Vin Gordon, tromboniste légendaire de Bob Marley.
- **Gilbert Bladinères**, chargé de mission Projet culturel du Médipôle, gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.
- **David Leroy**, auteur-compositeur, producteur, ingénieur du son (société Ze source), avec Johan Cazalas (batterie et percussions), Louis Perez (basse), Dany Goice (guitares), Jean-Pierre Cibone (ukulele).



David Leroy
(cliché Éric Dell'Erba)

Il signe également la musique d'accueil téléphonique du Médipôle.

INAUGURATION

Pendant deux semaines, du 18 au 29 septembre, le dispositif de musicothérapie sera présenté au Médipôle de Koutio à travers :

- la mise en ligne sur les TMM ;
- la formation de professionnels de santé référents les 19 et 26 septembre (de 8 h à 15 h, salle de formation RDJ 08, au rez-de-jardin) ;
- des stands d'information à destination du personnel de l'hôpital et du public ;
- la journée musicale du jeudi 28 septembre avec la participation du Conservatoire de Musique et de Danse de la Nouvelle-Calédonie, des troupes de Wetr et Hei Pua Nui.

PROGRAMME DU JEUDI 28 SEPTEMBRE

16 h : Groupe de Wetr sur l'Agora

18 h : Orchestre symphonique junior dans le Grand hall

18 h 20 : Street Fan'art dans le Jardin des Traversées

18 h 45 : Hei Pua Nui sur l'Agora

19 h 10 : Méga Fanfare devant le Grand hall.



POUR EN SAVOIR PLUS

Pour en savoir plus sur le Médipôle : www.cht.nc

Pour contacter le **Dr Brun** : luc.brun@cht.nc - Tél : 208108 - Poste : 9847

Pour contacter Stéphane Guétin (Music Care) – présent à Nouméa la semaine du 25 septembre : s.guetin@music-care.com

Pour plus d'informations : liliane.tauru@gmail.com



Cliché Éric Dell'Erba

ANNEXE : QU'EST-CE QUE LA MUSICOTHÉRAPIE ?

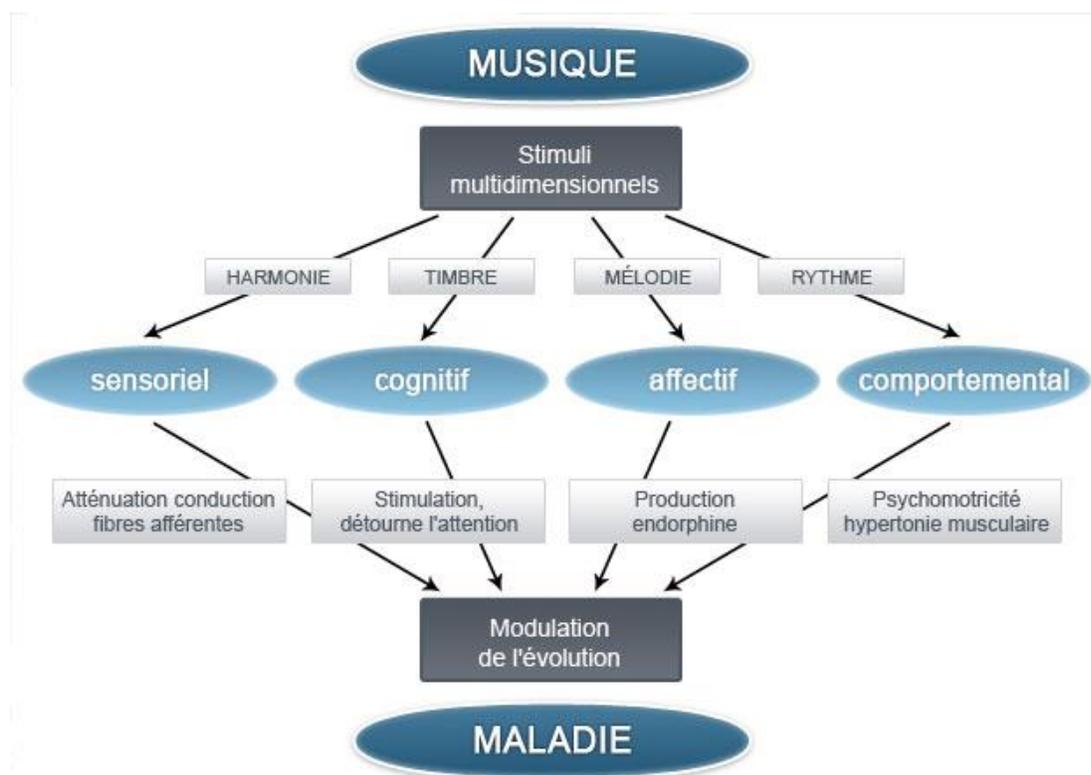
La musicothérapie se définit actuellement comme « l'utilisation intentionnelle des propriétés et du potentiel de la musique et de son impact sur l'être humain. »

Monru S., Mount B., « Music therapy in palliative care », Can Med Assoc J, 1978, 119 (9), p. 1029-1034.

Même si l'utilisation de la musique en tant que méthode de soin est très ancienne, la musicothérapie est une science récente permettant, par le biais de la musique, de soulager la douleur, l'anxiété et la dépression. L'impact de cette méthode est dû à des effets neurophysiologiques, spécifiques à la douleur et à la musique, qui agissent sur des composantes :

- sensorielles (provoquant une contre stimulation des fibres afférentes) ;
- cognitives (détournant l'attention - souvent en créant des images - et en éloignant les pensées de la douleur) ;
- affectives (modifiant l'humeur associée à des états tels que la dépression ou l'anxiété, et diminuant ainsi les tensions et les sentiments d'angoisse) ;
- comportementales (agissant sur l'hypertonie musculaire et la psychomotricité).

Synthèse des principaux modes d'action de la musicothérapie :



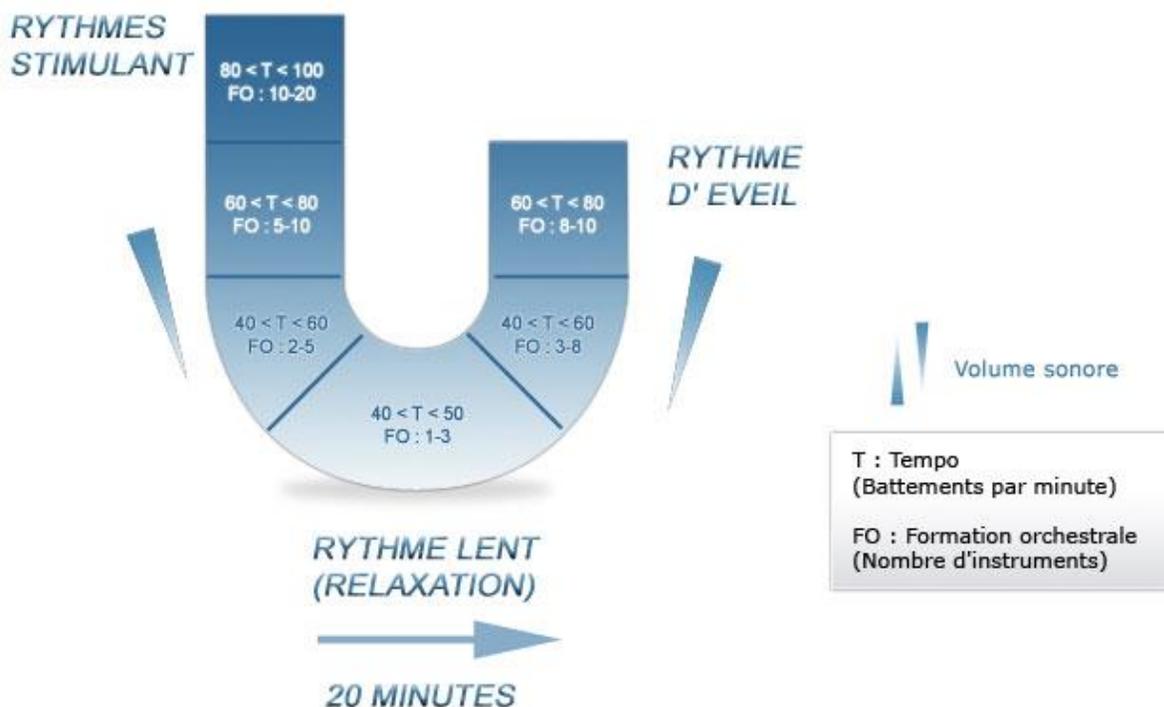
Source
Music Care

Spécifiquement composée pour les visées thérapeutiques, la séquence musicale assemble plusieurs thèmes musicaux. Elle se construit systématiquement selon le même schéma en forme de « U », selon des principes musicaux précis.

L'état initial amène progressivement le patient à la détente (la phase descendante du « U ») par une variation du tempo musical, de la formation orchestrale, des fréquences et du volume ; suit une phase de détente maximum (la partie basse du « U »), où le tempo musical est le plus lent et la formation orchestrale à son effectif minimal ; pour finir, une phase re-dynamisante est graduellement enchaînée (la branche ascendante du montage en « U »).

Schéma de construction du montage en « U » :

Source Music Care



Selon ce principe, l'esprit s'abandonne à l'écoute de la musique, le corps se laisse guider par le tempo, le rythme, l'harmonie et la mélodie. Ces variations musicales permettent d'amener progressivement le patient à un état de relaxation et de favoriser le soulagement de la douleur. Les fréquences cardiaques et respiratoires se synchronisent sur le rythme musical. Le patient est amené à se détendre parfaitement. De plus, cette méthode de soin stimule les fonctions cognitives, agit sur l'anxiété, les phases dépressives, l'agressivité et améliore de façon significative l'humeur, la communication et l'autonomie des patients.